Mythologie, Paris, 1627 - V, 15 : De Cerés

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :
Mythologia, Francfort, 1581 - V, 14 : De Cerere

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :
Mythologia, Venise, 1567 - V, 14 : De Cerere

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :
Mythologie, Paris, 1627 - X [55-56] : De Cerés

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :
Mythologie, Lyon, 1612 - V, 14 : De Cerés

Collection Série D - 1627. Daniel Rabel, Charles David et Michel Lasne, Mythologie (Paris)

Mythologie, Paris, 1627 - 05 : Mercure, Pan, les Satyres, Bacchus, Sylène, les Bacchantes, Cérès, Priape *a pour relation ce document*

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Roche, Steevy (transcription - 01/2023)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - V, 15 : De Cerés, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-

Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 500-513

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieusesCérès
Notice créée par Équipe Mythologia Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

pour cette raison ses statuës auoient des cornes à l'imitation des charuës. Pour la fin nous insererons icy ce qu'Homere en ses hymnes chante de cette natiuité :

O grand Dieu qui plantas la vigne doucereuse,
L'vn dit que tu nasquis d'Icare la venteuse,
L'vn te fait Dracanois, & l'autre Naxien,
L'autre naistre te fait sur le fleuue Alphien!
Mais ceux qui te font prendre à Thebes ta naissance,
Mentent impudemment, sans doute ton essence
Vient du souuerain Roy des hommes & des Dieux;
Qui celant à Iunon & maint autre enuieux
Le part de Semelé, non sans labeur penible
Te cacha sur le mont de Nyse inaccessible
Es plus espais halliers qui fussent dans le bois
Loing de Phœnice, & prés du riuage Nilois.

Quant à sa mort, rapportons nous-en à Lucian, qui dit en ses Dialogues, *que comme le bon Lieure il alla mourir en Egypte, où les Byblens peuples du pays l'enseuelirent en leur territoire, instituerent vn dueil anniuersaire; et de saincte ceremonies d'vne solemnité qu'on celebroit tous les ans à son honneur.* Voila doncques quant à Dionyse : passons à Cerés.

De Cerés.

CHAPITRE XV.

Genealogie de Cerés.

Amours incestueuses enuers Cerés.

HESIODE en sa Theogonie dit que Cerés fut fille de Saturne & d'Ops, & sœur de Pluton, de Iupiter & de Iunon. Cette Deesse estant belle en perfection, Iupiter, qui ne pût iamais s'abstenir d'aucune paillardise ny inceste, en deuint amoureux, & de faict coucha auec elle, & l'engrossit de Proserpine, selon le tesmoignage du Poëte susdit :

Monté dessus le lict de Cerés il engendre
Proserpine la belle afin d'auoir vn gendre.
Ce gendre fut Pluton, qui depuis la rauit,
Mais Iupin entre mains de Cerés la remit.

D'autre costé Neptune l'vn de ses freres en voulut auoir aussi sa part, & s'en amoura, ainsi qu'elle alloit rodant à la quelte de sa fille Proserpine enleuee par Pluton, car ce fut alors qu'il la suiuist. Mais s'en estant apperceuë elle se transforma en Iument, & se mit à paistre parmy celles du haras d'Oncius. Le Dieu se voyant frustré de son attente, se mua reciproquement en Estalon; & sous cette semblance saillit de force sa sœur Cerés : & en nasquit vne fille nommee *Hera*,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

dont la religion Grecque ne permettoit de reueler le nom aux profanes. Toutefois quelques-vns sous cette appellation comprenoient, & la mere & la fille. Elle eut aussi d'vne mesme portee vn cheual (selon quelques-vns) qui fut nommé Arion. Or elle eut tant de dueil d'auoir engendré cet animal, & en sceut si mauuais gré à son Escuyer, que partie de cholere, partie de honte, elle s'habilla de noir, & fuyant la lumiere & la compagnie des Dieux, s'alla cacher dans vne cauerne fort obscure. Puis-aprés comme tous les fruicts de la terre vindrent à se gaster & corrompre, & la peste à deserter le pays & faire mourir hommes & bestes, personne de tous les Dieux ne sçachant le lieu de la retraitte de Cerés: Pan estant à la chasse en Arcadie l'apperceut, & le fit sçauoir à Iupiter, qui luy enuoya les Parques pour la consoler, & prier de vouloir appaiser son ire: ce qu'elle fit. Les autres disent qu'elle ne se retira pas pour cette occasion, mais bien aprés qu'elle eut eu auis de l'inconuenient auenu à sa fille Proserpine. Or ne se contenta elle pas de souffrir sa pudicité polluee par deux de ses freres, mais comme font femmes de tel mestier, poursuiuant son train commencé, & sçachant que (comme l'on dit) changement de viande engendre appetit, elle fit l'amour à Iasion, fils de Iupin & d'Electre, tesmoin Homere au 5. de l'Odyssee: mais le pauure ieune homme n'eut pas beaucoup de joye de ses amours; car Iupiter ialoux de voir qu'il eust vn fil pour riual, & qui peschast en mesme plat que luy, ne le pût souffrir, & d'impatience le frappa de sa foudre, qui le reduisit en cendres. Cerés enceinte de ce Iasion, enfanta Plute, que les Anciens (comme il a esté dict en son Chapitre) feignoient mal-à-propos estre aueugle, veu que cette imperfection cõuient plustost à pauureté qu'à vn Dieu des richesses: d'autant que les plus sages & les plus sçauans hommes du monde, s'ils sont pauures, sont neantmoins reputez, sots, malauisez, sans conseil, sans iugement, sans prudence, sans entendement: mais ceux qui ont beaucoup de moyens, selon l'opinion des hommes ne manquent point des qualitez qu'on peut requerir en vn honneste homme, & tous les propos d'vn homme ayant la bourse bien ferree, sont estimez sortir d'vne bouche doree. Les autres ne disent pas que Iasion fut fils de Iupiter & d'Electre, mais bien de Minos & de Phronie, lequel Iasion Cerés rencontrant endormy dans vn pré, resueilla si bien qu'il luy remplit le ventre de ce qu'elle desiroit de luy, & engendra Plute. Cerés habita quelque temps à Corcyre, ainsi dite de Corcyre, fille d'Asope, qui y fut enseuelie, comme escrit Apollonide en la nauigation d'Europe, laquelle Isle s'appelloit auparauant *Drepar*, à cause de la faux de Saturne qui chût dedans, selon le tesmoignage d'Apollonius, au 4. des Argo-Nochers. Les autres veulent dire que cette Isle fut nommee *Drepan*, non pas à cause de la faux de Saturne, mais bien d'vne autre, qu'elle pria Vulcan de luy

Cholere & desprit de Cerés.

Cerés simple, & incredulesse.

Erreurs populaires.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

forger pour apprendre aux Titans à moissonner, ou bien pour en trauailler elle-mesme. Cette isle se nomme auiourd'huy Corfou. Or Drepan estoit vne ville en Sicile, prés de la montagne d'Eryce: & toute la Sicile estoit consacree à Cerés, comme mesme le tesmoigne Ciceron en la 6. action contre Verés: *C'est vne vieille opinion prouenuë des anciens escrits & memoires des Grecs, que l'isle de Sicile est toute sanctifiee à Cerés & Libera.* Pour cette cause disent-ils que sa fille fut par Pluton rauie en Sicile, & emmenee aux Enfers, comme il a esté dict en son lieu, d'où elle ne pût estre rachetee, pource qu'elle auoit mangé quelques grains de grenade. Les Eleusiens celebroient à l'honneur de Cerés la feste des Thesmophores, que Triptoleme institua le premier, en recompense du bien qu'il auoit receu d'elle, luy apprenãt à semer les grains & fruits. Car on dit que Cerés rodant parmy le monde pour trouuer sa fille, arriua en la ville d'Eleuse, & s'adressa chez le Prince de la ville, nommé Eleusius, la femme duquel, Hyone, comme dit Lactance, estoit accouchee du petit Triptoleme: & comme on luy cerchoit vne nourrice pour le nourrir, Cerés se presenta pour ce faire, qui nourrissant du laict diuin son nourrisson durant le iour, le cachoit de nuict sous le feu, au deceu de tous les domestiques. Le pere voyant que son fils proffitoit à veuë d'œil, & singulierement de nuict, & qu'il estoit bien nourry, voulut voir comment cela se faisoit; ce qu'ayant descouuert, & connu qu'il y auoit de la Diuinité, il en fut tellement rauy, qu'il se voulut escrier: mais Cerés ne voulant estre reconnuë, fit mourir Eleusius sur le champ, & donna à Triptoleme vn chariot attelé de Dragons, afin qu'allant par pays il apprist à tout le monde à semer les grains & les fruits de la terre. Les autres content que Cerés nourrit quelque temps Celee, Roy d'Eleusis, comme son fils, & que le voulant immortaliser, elle le couurit ordinairement sous le feu. Mais aprés qu'elle l'eut ainsi faict long temps, quelqu'vn la descouurit: cause qu'elle se desista de son entreprise, & ne se soucia plus de l'immortaliser, ains luy apprit seulement à labourer la terre & semer le bled. Les autres ont dit que Celee estoit pere de Triptoleme, & que Cerés leur apprit à tous deux ce que dessus. Les autres maintiennent que Triptoleme estoit fils de l'Ocean & de la Terre; toutefois Orphee veut qu'il ait esté fils de Disaulés, & dit qu'il auoit vn frere nommé Eubule. Les autres disent que Triptoleme enseigna à Eumele le moyen de semer les grains, & qu'il en emporta l'vsage en la ville de Patres en Achaïe, qui depuis s'espandit par les autres quartiers & regions du monde. Il luy apprit aussi la façon de fonder & bastir des villes. Quelques-vns adioustent à ce conte, qu'Anthee, fils d'Eumele entreprit d'atteller les Dragons ailez de Triptoleme à son chariot; mais ils s'en desiucherent si bien qu'il en mourut. Or pour reuenir à la feste des

Voyez liure 3. chap. 16.

Triptoleme nourry miraculeusement par Cerés.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

Thesmophores, il faut noter qu'on n'y appliquoit point de vin, & les Atheniens receuoient en cette confrairie là les bonnes Dames qui auoient faict veu de perpetuelle & inuiolable pudicité, lesquelles portoient des guirlandes faictes d'Agnus castus. Ceste feste se solemnisoit tous les ans par les vierges, de quelque aage qu'elles fussent; menans vne vie honneste & sans reproche: lesquelles en tel iour portoient sur leur teste certains liures contenans les mysteres & secrets de ce sainct seruice. Du commencement les Eleusiens sans autres solemnisoient tels sacrifices: mais Eumolpe, fils de Triptoleme & de Deiopé l'introduisit à Athenes, ou bien selon l'aduis de quelques autres, Eumolpe cinquiesme aprés luy, comme il a esté dict au 10. chap. du premier liure. Les Prestres officians en ceste solemnité s'appelloient Eumolpides, à cause du fondateur de ce mystere. Toutefois Herodote en son Euterpe ne dit pas que les Thesmophores ayent pris leur source de Triptoleme, n'y d'aucun autre Grec: mais que les filles de Danaüs en apporterent d'Egypte en Grece les ceremonies & vsages, & les apprindrẽt aux femmes de leurs pays. Au reste és Sacrifices de Cerés on ne portoit point en Sicile de chapeaux de fleurs, ny en toutes ses autres solemnitez; car ils furent defendus, pource que sa fille Proserpine fut enleuee cueillãt des fleurs: mais ils faisoient des guirlandes & tortis de Myrthe, d'If, de Narcisse, d'Agnus castus, & de Safran. Et pource que Cerés allant à la queste de sa fille, auoit circuy tout le monde, & allumé sa torche au Montgibel en Sicile pour cheminer nuict & iour, les hommes & femmes Sicliennes suiuans cet exemple alloient nuitamment courans, bruyans, portans des flambeaux en leurs mains, & appellans à haute voix Proserpine. Ayant dõcques receu fort bon accueil de Metanire & d'Hipponthoon fils de Neptun & d'Alope, on dit qu'elle apprit à Triptoleme à semer les bleds, lequel les vns disent auoir esté fils d'Eleusie, les autres de Celee, les autres de l'Ocean, les autres de Dysaulés. Quelques-vns disent que Cerés apprit cette science à Triptoleme & Eubule freres, pource qu'ils luy donnerent le premier auis du rauissement de sa fille. Or Metanire ayant logé Cerés en sa maison, se mit en deuoir de l'adorer & luy faire sacrifice: mais elle auoit vn fils nommé Abas, qui mal-content de ce que sa mere la logeoit & luy faisoit tant d'honneur, commença à se mocquer de son sacrifice, & mesme luy eschappa de dire quelque chose mal à propos, voire paroles iniurieuses contre cette Deesse: lesquelles ne pouuant ouyr sans vengeance, ainsi comme elle tenoit en main vne tasse pleine de certaine mixtion, faite d'eau & de farine d'orge, qu'elle estoit preste d'aualler pour estancher sa soif, elle la ietta contre ce garçon, par laquelle il fut soudainement transformé en Lezarde; & le son qui se trouua en ce breuuage s'espandant en diuers endroits de son corps, luy imprima ces taches

Festes de Thesmophores.

Voyez liure 3. chap. 16.

Metamorphose d'Abas.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

que nous voyons encor auiourd'huy en tels animaux. Ouide au 5. des Metamorphoses, descriuant les auentures de Cerés, cerchant sa fille Proserpine, diuersifie aucunement le cours de cette histoire fabuleuse, neantmoins la transformation est semblable. Il dit donc que la bonne Dame:

Lasse de cheminer, la soif luy faisant peine,
Sans pouuoir descouurir aucune eau de fontaine,
Elle apperçoit en fin vn pauure & petit toit
Couuert de chaume auquel vne vieille habitoit.
Elle frappe à la porte, & la vieille d'adresse
Prompte luy vient ouurir, elle void la Deesse
Luy demandant de l'eau: à qui d'vn libre cœur
Elle donna sa part d'vne orgeuse liqueur
Qu'elle venoit de faire. Ainsi tenant la tasse
Encores en sa bouche, vn garçon plein d'audace,
Impudent deuant elle alors se presenta,
Et gloute l'appeller s'en mocquant attenta.
Il offense Cerés qui n'auoit que partie
De sa tasse auallee: & deuant que partie
Fust toute son iniure hors l'enceint de ses dens,
Elle ietta au garçon ce qui restoit dedans.
Sa face en fut tachee, & celuy qui n'aguieres
Auoit des bras, n'a plus que des cuisses traimieres.
Vne queue se joint à ses membres changez,
En courte taille & corps toutesfois abregez,
Afin que raccourcis il eust peu de puissance
D'endommager aucun, ou luy faire nuisance.

Autres inuentiõs de Cerés.

Les Latins appellent ce petit animal *Stellio*, à cause des taches & marques qu'il a sur le corps faites en façon d'estoilles. Au reste Cerés a montré aux hommes de son temps à accoupler les Bœufs sous le joug, & à labourer la terre, comme tesmoigne Orphee en l'hymne de Ceres:

Cerés a la premiere enseigné l'accouplage
Des Bœufs à la charrue, & coupper le solage
Au coutre fend-gueret, dont à elle tenus
Les hommes sont long-temps en vie soustenus.

Ouide en dit de mesme au liure susdit. On escrit aussi que logeant vne fois chez vn honneste homme nommé Phytal, pour payement de son escot elle luy donna vn plant de figuier, luy montrant le moyen de le planter. Pausanias le tesmoigne, & l'epitaphe qui fut graué sur la tumbe dudit Phytal:

Cy reposent les os du bon homme Phytale,
Qui pour auoir logé de faueur hospitale

Cerés

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

Cerés chez soy, receut pour merité loyer,
Le plant d'vn arbre saint qu'on appelle figuier.

Or l'on n'attribue pas seulement à Cerés l'inuention des figues & des bleds, mais aussi de tous grains & legumes, excepté des febues, car elle recompensoit tous ceux qui luy faisoyent cette amitié & courtoisie de la loger quand elle rodoit cerchant sa fille, de l'inuention de quelque fruit nouueau. Aussi ne se contenta-elle pas de donner aux humains la science de planter les arbres & semer les grains, qui ne leur eust pas de beaucoup seruy, s'ils n'eussent quand-&-quand sceu le moyen de les couper, de les battre & separer d'auec leur bale ou paille; de les mouldre, paistrir, & d'en faire du pain. Callimache en l'hymne de Cerés dit, qu'apres auoir monstré cõme il falloit seyer les bleds, les agencer en jauelles & gerbes; elle leur apprit à fouler le grain à force de Bœufs, comme encores auiourd'huy plusieurs nations gardent cette façon, au lieu que nous nous seruons du fleau. Il adiouste qu'elle leur apprit aussi à mouldre le grain: combien que d'autres disent que l'vsage des moulins veint d'vn village nommé Alese situé pres de la montagne de Taygete, au ressort de Lacedemone: & que Milet fils de Lelex fut le premier inuenteur de Moulins. Les premiers bleds furent semez & crurent du long de la riuiere de Cephise, qui estoit beaucoup plus forte & rapide en la terre d'Eleuse qu'ailleurs, en vn chantier de terre qu'on appelloit Rare, selon le dire de Pausanias en l'estat d'Attique; & là mesme on monstroit vne place où l'on disoit que Proserpine auoit esté enleuee: ou les Dames d'Eleuse auoient faict la premiere assemblee à l'honneur de Cerés, pres d'vne roche dicte Agelaste, sur laquelle s'assit Cerés ayant ouy l'accident de sa fille Proserpine. Le 5. des Metamorphoses d'Ouide descrit si elegamment les auentures de Cerés, qu'il n'est besoin d'en alleguer icy le tesmoignage d'aucun autre Poëtique. Et parce que cet œuure se trouue en nostre langue tant en prose qu'en rythme, on en peut emprunter ce qui sert pour ce passage. Or quelques-vn luy donnent pour compagnon és inuentions susdictes son frere Osiris & sa femme Isis (que d'autres disent auoir esté sa sœur) c'est à sçauoir Bacchus: car on dit qu'ils se sont promenez par tout le monde auec vne grosse armee, & grande quantité de joüeurs d'instrumens, enseignans aux hommes à labourer la terre & semer le bled. Cet Osiris, second fils de Cam, premier Roy d'Egypte, que Moyse au 10. de Genese appelle Mesrain (comme aucuns soustiennent) trouua en Afrique l'vsage de semer & cueillir le froment; puis s'en veint en Egypte, où il inuenta la charruë, & tout ce qui appartient au labourage. De là il se print à voyager par toutes contrees, monstrant aux rudes gents, qui pour lors ne viuoient que de glands & autres fruitages, tout ce qui estoit de son inuention, si qu'en recompense de tel benefice, ils le laisserent

Bacchus cõpagnõ de Cerés.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

aisement regner sur eux, & par ce moyen se rendit seigneur & monarque presque de tout le monde; excepté de ceux qui estoient sous l'Empire des Babyloniens. Ainsi doncques l'inuention de semer les bleds, les seyer, anter arbres & planter vignes, luy est principalement attribuee. Et là où le terroir n'en estoit capable, il enseigna la façon d'vn bruuage d'orge, que du nom de sa sœur Cerés il nomma Ceruoise. Depuis à la requeste des peuples d'Italie, il desconfit les Geans nommez Titans, qui tyrannisoient au pays. Déslors il tint le Royaume de Toscane, & regna sur les Italiens l'espace de dix ans, residant pour la plus-part à Viterbe, dicte pour lors *Vetulonia*, de là passa en Grece, c'est à sçauoir, au Peloponese (maintenant la Moree) & regna trente cinq ans en la ville d'Argor. Et finalement s'en retournant en Egypte, ou son frere Typhon, qui en la malice de Cam estoit ressuscitee, l'occit en trahison, & le despeça en vingt-cinq pieces, desquelles il en enuoya vne à chascun de ses associez. Aprés sa mort les Egyptiens l'adorerent sous le nom de Serapis: les Grecs de Bacchus, & autres specifiez en son lieu: les Latins du Pere Liber. Les autres disent que le froment croissoit de luy-mesme en Sicile; mais pource que personne ne prenoit la peine de le cueillir, pour n'en sçauoir pas l'vsage, il recheoit en terre; dequoy Cecrops Roy d'Athenes ayant eu aduis par quelqu'vn, il l'enuoya cueillir, & se le fit apporter. Triptoleme fut le premier qui le serra, qui labourra la terre, & qui le sema vers Patres la neufue: & selon le dire des autres, en la terre d'Eleuse; & l'ayant depuis moissonné, il escriuit des memoires & des commentaires du labeur des terres, qui vindrent és mains de tout le monde: ce qui donna subjet de dire que Triptoleme auoit couru tout l'Vniuers enseignant aux hommes le moyen de cultiuer la terre & semer le bled. Ceux de Gnose en Candie auoient disputé auec les Atheniens pour l'inuention des grains, soustenans qu'ils l'auoient euë les premiers, comme de faict les Candiots auoient les premiers inuenté tout-plein de belles choses; comme de dresser vne armee en bataille, de faire des longues nauires, de se battre de loing à coups de traicts, & les tons & accords de musique qu'ils remarquerent oyans battre le fer & l'airin aux Dactyles Idæens. Ils auoyent aussi inuenté l'vsage de l'escriture, & transporterent en Italie les lettres venans de leur inuention: ce que toutesfois beaucoup de gents n'ont creu qu'auec peine, pource que plusieurs s'attribuent ordinairement l'inuention d'vne mesme chose, comme nous auons dict cy-dessus du feu, dont les vns assignent l'inuention à Bacchus, les autres à Promethee, les autres à Vulcan, les autres à la foudre, les autres à vn certain Pyrade fils de Cilix, qui le tira premierement d'vn caillou. Or que Cerés & Bacchus ayent tous deux couru le monde ayans vne mesme intention, les Sacrifices que les Eleusiniens faisoient cõmuns à l'vn & à l'autre en font foy. Quant

Inuentions des Candiots.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

à Cerés, elle n'auoit pas seulement des temples & chappelles, mais aussi des bois & parcs qui luy estoient dediez. Et pourtant les Anciens ont dict qu'Erisichthon Thessalien fut puny par Cerés d'vne perpetuelle faim & enuie de manger sans se pouuoir saouler ny rassasier, cõbien que iour & nuict il ne fist autre chose que mascher, pour auoir mis en couppe vn bois taillis à elle consacré. Il auoit vne fille nommee Mæstra, grande Magicienne & sorciere, laquelle il vendoit & reuendoit souuent transformee, tantost en vne beste, tantost en vne autre; voire mesme en plusieurs autres semblãces inanimees, puis s'enfuyoit de chez son maistre ou possesseur apres que son pere auoit receu l'argent, & reprenoit sa premiere figure; puis derechef son pere la reuendoit à d'autres par diuerses fois: au moyen desquelles transfigurations elle subuenoit du mieux qu'elle pouuoit à la faim & gloutonnie de son pere. On faisoit aussi quelques Sacrifices particuliers à cette Deesse, à laquelle aprés les moissons faictes ils presentoient les premices de leurs grains selon que l'annee rapportoit: cette feste s'appelloit *Thalysie*, & ceux qui estoient parens & alliez banquetoient ensemble; tesmoing Theocrite és Cereales. Les laboureurs aussi solemnisoient vne feste nommee *Ambaruales*; c'estoient (selon que le mot le montre) certaines processions qu'ils faisoient autour des champs pour la benisson des biens de la terre, croyans que par ce moyen les terres fussent bien sanctifiees, & que cette deuotion les rendist plus fertiles. En telle feste chasque pere de famille choisissoit vne hostie pour Cerés, à laquelle il mettoit autour du col vn chappeau faict de tortis de Chesne, & luy faisoit faire trois tours au tour de ses bleds, accompagnee de tous ceux de sa maison couronnés comme elle, qui dansans & sautants chantoient les loüanges de Cerés, & la prioient de leur donner en moisson force jaueles & gerbes bien grenees. Cela se faisoit au commencement du Prin-temps. Aprés telles processions on luy offroit du vin miellé & du laict: car le vin ne se pouuoit seul & simple appliquer aux sacrifices de Cerés. Virgile au premier des Georgiques nous apprend quasi toutes les ceremonies de cette feste:

Sacrifices & festes de Cerés.

Assemblee à ta voix la ieune agreste bande
Humble adore Cerés, & luy mesle en offrande
Des rais de miel dissouts de laict & de doux vin,
Et la seconde hostie en son honneur diuin
Autour des fruicts nouueaux iusqu'à trois fois tournoie,
Que toute la brigade à cris ioyeux enuoie,
Et Cerés dans les toicts huche par ses clameurs,
Et deuant ne soufmette aucun les espics meurs
Aux dents du faucillon, que d'vne tresse faite
D'vn verd tortis de Chesne encerné par la teste,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

Au nom de la Deesse en rustiques façons
Sans art il ne gambade & dise des chansons.

Les Arcardiens adoroient Cerés sous le nom de Hera, & ne luy sacrifioient pas à la façon des autres qui esgorgeoient les bestes du Sacrifice: mais tel membre qu'vn chascun pouuoit empoigner, il le couppoit, & l'offroit à la Deesse. Ciceron au reste en la 7. Action contre Verrés, parlant de Cerés & de Proserpine, dit que les hommes apprirent d'elles à viure ciuilement, qu'elles leur donnerent les viures necessaires pour les substanter, qu'elles les instruisirent és loix & bonnes mœurs, & leur apprirent à estre courtois & humains. Ouide au 5. des Metamorphoses, dit aussi que Cerés donna la premiere les loix, par lesquelles on posa toute la barbarie & inhumanité qui auoit regné iusqu'alors. Lucrece est de mesme opinion, au 6. liure, & dit que les commencemens des grains & des loix vindrent des Atheniens, & furent distribuez par tout le monde. Et de faict le nom des Thesmophores montre que Cerés poliça les villes de loix & ordonnances. Le mot vaut autant comme la feste Legifere ou Donne-loix. Car aprés l'inuention des grains, les hommes de ce temps-là, qui auparauant n'auoient eu que faire des loix pour borner leurs terres, ne mangeoient que du gland pour leur ordinaire aliment, & auoient tous leurs biens en commun, voulurent auoir chascun sa portion à part, & prierent Cerés de leur prescrire quelques ordonnances, suiuant lesquelles chascun eust son heritage, & sceust ce qui luy appartiendroit. Ainsi doncques elle leur en donna vn formulaire reduit en trois tiltres, *Des fins ou bornes des terres, Des testamens, Des achapts.* Voicy comme en parle Ouide au passage susdit:

Frugalité des anciens.

Cerés a la premiere auec le soc ouuert
Les seillons de la terre, & l'a de grains couuert,
Et repeu les humains de douce nourriture.
Cerés a la premiere inuenté la droiture,
Les loix & les edicts: & ce que nous auons,
En hommage tenir d'elle nous l'auoüons.

Chariot & attelage de Cerés.

Les Poëtes dient qu'elle faisoit tirer son chariot par deux Serpens, & qu'elle le donna à Triptoleme, afin de se mettre aux champs, & apprendre par tout le monde l'vsage des bleds, comme il dit au mesme liure:

La Deesse des bleds ses deux Serpens arrange
A son char, & par mors à la raison les range.
Ils vont d'vn cours ailé parmy l'air galopans,
Et viennent és quartiers d'Athenes en bref temps.
C'est là qu'à Triptoleme elle donne la charge,
De prendre son carosse, & luy mesme elle encharge

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

D'aller semant les grains tant és champs labourez,
Qu'és terroirs en desert & friche demourez.

Or Triptoleme voyant vn iour vne truie dans vn bled qui foüillant y faisoit du dommage, se fit acroire qu'il feroit chose agreable à Cerés s'il luy sacrifioit cet animal tant nuisible à ses inuentions : si bien qu'il l'amena à l'autel de ceste Deesse, & luy semant du bled sur la teste, afin qu'on cognust le forfaict qu'elle auoit commis, l'immola à Cerés, comme dit Ouide au 2. liure des Fastes :

Cerés a pris en gré l'offrande d'vne truie :
Et par le sang d'icelle a le prix demandé
De son grain que gloutonne elle auoit gourmandé;
Si que son groin fouilleux aux guerets plus n'ennuie.

On luy offroit aussi vn Mouton sous le nom de Verte, en vn Temple qu'elle auoit aupres de la citadelle d'Athenes. Eupolis en est tesmoing en ces vers :

Il me faut à la ville aller,
Afin d'vn Mouton estaller
Sur l'Autel de Cerés la Verte.

Les iardiniers principalement luy sacrifioient sous tel tiltre le 6. d'Auril à fin d'auoir de bonne-heure des nouueautez en leur iardin. On luy presentoit des chappeaux d'espis de bled qu'on pendoit aux portes de son Temple, comme entre autres le montre Tibulle;

Vueille, blonde Cerés, ce chapeau d'espis pendre.
Qu'aux portes de ton Temple humblement ie viens prendre.

Le pauot luy estoit aussi agreable, à cause de la quantité des grains qu'il rapporte, ou (selon l'opinion de quelques autres) pour ce qu'il croist volontiers parmy les bleds, & aime leur solage. Dercyle dit que c'estoit d'autant qu'elle ne pouuoit dormir, pour le dueil qu'elle auoit de sa fille, & que pour auoir quelque repos elle se seruit du pauot, que quelques-vns approprient à Lucine. Quant à ses surnoms, il n'est pas besoing de nous y arrester : car les Poëtes les luy accommodent selon les occurrences, & le subiect qu'ils traittent. Les Grecs l'ont nommee *Deò*, d'autant qu'elle a esté distribuee par tout le monde, veu que Cerés n'est autre chose que le bled mesme; tesmoing ce vers :

Les Nymphes sont les eaux; Cerés, bled : Vulcain, feu,

Et d'vn mot composé, *Démétér*, dont la derniere partie signifie mere, comme estant la mere nourriciere de tout l'vniuers. Ciceron toutefois au 1. de la nature des Dieux dit que Cerés est la terre, ainsi que Iupiter est l'air, & Neptun l'air qui s'espand sur les eaux, & approuue l'etymologie que Platon en donne, la tirant de deux mots signifians terre-mere. Voila ce que les Anciens nous ont appris quant à Cerés Deesse des bleds.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

¶ Examinons desormais ce qu'ils ont caché sous telles fictions. Les historiens d'Egypte ont escrit, qu'Isis, ou Cerés, destourna les hommes de son temps de cette maudite coustume qu'ils auoient de s'entremanger, leur enseignãt le moyen de semer du bled & de l'horge, & faire du pain, lesquels grains croissent en Egypte parmy les autres herbes, dont l'ignorance de ce siecle-là ne sçauoit encore l'vsage. Ayans doncques embrassé de toute affection cette braue inuention, ils desisterent de manger la chair humaine: & pourtant és festes de Cerés ils portoient des vases pleins de froment & d'orge. Elle leur prescriuit aussi des loix pour les empescher de s'entretuer & commettre aucun meurtre illegitime; c'est pourquoy elle fut surnommee Donne-loix, parce qu'auparauant ils n'en auoient point ouy parler. Osiris & Isis proposerent certains pris à ceux qui pourroient excogiter quelque chose seruant à la vie humaine. Ainsi fut inuenté (comme on dit) au païs de Thebes le moyen de fondre l'airain, l'or, le fer, & forger des armes pour tuer les bestes sauuages, & fendre la terre à la charruë. Ils croyoient que Cerés fust fille de Saturne & d'Ops, Saturne n'estant autre chose que le temps, & cuidoient que Cerés fust la vertu de toutes les destinees, laquelle pour ce regard ils ont feint estre fille des susdits parens. Car ceste force & vigueur qui est és choses naturelles, a besoing de temps & de lieu. Les autres qui ont pris Cerés pour les bleds, ont estimé qu'elle fust fille de Saturne & d'Ops, pour ce que les semences des autres herbes n'ont pas tant de besoing de croupir tout le long de l'hyuer pour se fortifier en racines, veu qu'encore qu'on ne les seme en saison, elles ne laissent pas de rapporter assez de fruict, & puis que Proserpine, c'est à dire la racine des arbres (ainsi dite d'vn mot Latin qui signifie ramper) est fille de Cerés; à bons tiltres & iuste raison est elle dicte fille de Iupiter, c'est à dire de la benignité de l'air, & de la semẽce; desquelles choses si l'vne ou l'autre manque, pour neant attend-on que la terre rende son fruict auec vberté. Ceux qui feignent que Cerés engendra de Neptun vn Cheual, ou cette Hera qu'il n'estoit loisible de nommer, ont estimé que la fertilité des eaux & de ce meslange qui se fait d'elles auec la terre, fust si grande, qu'il en naissoit mesme des monstres, à cause de l'abondance superfluë de la matiere; ou bien qu'il fust tres-malaisé de nommer toutes choses de noms propres, à cause de la diuersité des creatures. On dit qu'elle se teint quelque temps cachee en vne cauerne, ayant eu auis du rauissement de sa fille par Pluton, & que Pan la monstra à Iupiter, parce que la semence iettee en terre demeure cachee quelques iours, durant lesquels elle pourrit & prend racines deuant que de poindre & sortir: puis-apres Pan, c'est à dire la nature mesme, la fait voir à Iupin, c'est à dire à l'air; pour ce que la nature & la chaleur contraignẽt les herbes & les semences de venir en lumiere. Soit donc

Mythologie de Cerés.

Raison des Creatures engendrees par Cerés.

Pourquoy elle se soustrahit de la presence des autres Dieux.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

que nous prenions Cerés pour la terre, de qui Proserpine ou la moisson soit fille; ou que Cerés soit la semence mesme, de qui la racine soit fille, elle a Iupiter pour père: aussi peut-on entendre cecy en toutes les deux façons; veu que tout reuient à vn. Quelques vns neantmoins prennent le rauissement pour vne grande cherté de viures qui auint en ce temps là en Sicile, pour ce que par la corruption & inclemence de l'air les semences se corrompirent de telle façon que presque tous les grains furent perdus. On luy donne le bruit de s'estre fait trainer sur vn chariot tiré par des Dragons ou des Serpens, à cause de l'obliquité du Zodiaque: car quād le Soleil vient à passer sous luy, non seulement il resueille les semences croupissans en terre, mais aussi les ameine à maturité. Cerés fit l'amour à Iasiō fils de Iupin & d'Electre, auec lequel elle prit son plaisir en vn gueret, l'ayant trouué endormy. Qu'est-ce à dire tout cela? C'est que puis que Iupiter est la chaleur de l'air, ou l'air mesme; & Electre, diligence (car les Grecs appellent aussi le Soleil *Elector*, pour ce qu'à son leuer il faict sortir du lict les hommes pour aller à leur besongne) il est euident que Iasion fils de tous les deux n'est autre chose que la chaleur de l'Esté: duquel Cerés fut amoureuse, & le surprit en vn gueret plustost qu'ailleurs, parce que la terre a besoing, pour mieux rapporter, de se reposer du moins de trois ans l'vn; aprés lequel repos, si elle est entre les mains d'vn bon & diligent laboureur, elle se renforce & dispose à rendre auec grande vsure la semence qu'on luy aura commise. Les autres disent qu'elle aima le fils de Minos, personnage tres-iuste, & de Phronie, c'est à dire prudēce; d'autant que ces vertus entretiēnent les païsans en repos & à leur aise, attendu que de la iustice & de la paix des villes toutes choses reçoiuent vn grand aduantage & splendeur. Ils engendrent doncques tous deux Plute Dieu des richesses, pour ce que la benignité du Ciel & la diligence des hommes font que la terre produit ses fruits auec grande vberté: combien que quelques-vns veulent dire que ce Plute fut estimé Dieu des richesses, pour ce qu'il fut le premier qui en fit grand amas, au lieu qu'auparauāt personne ne tenoit cōte d'en amasser. La Sicile fut dediee à Cerés pour ce que cette Isle là est fort fertile en froment. On dit qu'elle courut tout le monde, pour ce qu'à cause de l'obliquité du Zodiaque l'Esté se rencontre en diuerses saisons selon que les lieux sont diuersement situez: & les bleds ne peuuent meurir qu'en Esté. Elle cachoit Triptoleme (auquel elle apprit à labourer la terre & semer le bled) durant la nuict sous le feu, où il se nourrissoit merueilleusement bien: mais qu'est cela autre chose que l'estat des semences tandis qu'elles sont cachees és entrailles de la terre? Car quand les nuicts viennent à s'allonger aprés l'Equinocce, à sçauoir au commencement de l'hyuer, le froid qui commence à gourmāder la chaleur, la contraint peu à peu de se cacher sous terre;

Explication de son attelage, & de ses amours.

Pourquoy Plute est fils de Cerés & de Iasion.

Raison de l'education de Triptoleme & de la torche de Cerés.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

d'où vient que les racines des fruits y trouuent l'aliment & nourriture qui leur est necessaire, de laquelle la terre est pleine à cause des pluies de l'Automne. Et pourtant s'il arriue que le froid ne soit pas trop doux durant l'hyuer, auquel les racines croissent & se fortifiét sous la terre, il faut esperer de faire l'esté suiuant vne bonne & riche cueillette; si ce n'est que par la permission de Dieu quelque tempeste ou iniure de l'air la diuertisse pour reprimer l'orgueil & l'insolence des meschans, le plus souuent insupportable quand ils voyent apparence de bonne annee. Ainsi doncques les Anciens ont gentiment rencontré quand ils ont feint que Cerés cherchant sa fille auoit allumé sa torche au feu du Montgibel, pour ce que tandis que la chaleur est enclose sous terre, cependant que le froid occupe l'air, les basses parties des fruits se nourrissent: & quand la chaleur vient à regaigner le dessus, & chasser le froid à son tour: alors leur dessus, c'est à dire leurs superieures parties recueillent la nourriture qui leur est necessaire pour les amener à maturité. Ils ordonnerent plusieurs Sacrifices à Cerés, soit que ç'ait esté vne femme ainsi nommee, inuentrice des bleds, soit qu'ils l'ayent prise pour la terre mesme, puis qu'appellant non seulement les Estoilles, mais aussi les Elemens ou partie d'iceux par diuers noms de Dieux, ils les adoroient comme Dieux, leur instituans des Temples, des Autels, des Prestres, des offrandes, & ceremonies particulieres. Quant à ce qu'ils ont dit de la fille d'Erisichthon, quelques vns l'interpretent en sorte qu'Erisichthon fut vn malauisé qui mangea tout son bien & gourmanda tout ce qu'il auoit vallant: puis apres se voyant reduit à l'extremité & indigence de toutes commoditez, il prostitua sa propre fille, qui tantost receuoit vne beste à corne, tantost vne beste à laine, ou quelque autre danree pour passer amoureusement la nuict auec quelque bon compagnon, & subuenoit par ce moyen à la necessité de son pere. Mais ie ne voy point qu'il y ait d'apparence en cette explication, ny digne sujet de l'alleguer: & croi qu'il y a là dessous quelque plus illustre mystere caché, joint que par la vengeance de Cerés il receut la punition que nous auons ci-dessus declaree, pour auoir mesprisé ce qui luy estoit sanctifié. Il faut donc croire qu'ils ont voulu donner à entendre par cette Fable, que tout homme qui aura mis à nonchaloir la religion & seruice de Dieu, ne faudra iamais d'en estre puny ou en ses biens, ou en sa personne, ou en sa famille. D'auantage on peut recueillir de cette fiction, qu'il faut necessairement qu'vn malauisé tumbe par sa faute en beaucoup d'incommoditez & de crimes; puis qu'Erisichthon apres auoir mangé tout son bien, est reduit à tel poinct que de substanter sa vie en souillant la pudicité de sa fille, & l'exposant au premier qui moyennant quelque leger salaire en voudroit joüir. Et pourtant il est expedient à vn homme de bien d'auoir la crainte de Dieu, de se bien comporter en ses affaires, &

Mythologie de la fille d'Erisichthon.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf

de gentiment mesnager les moyens que Dieu luy a donné pour ne les despendre que bien à propos. C'est ce qu'enseignoit la Fable d'Erisichthon. Mais quant aux contes qu'on a fait de Cerés, ils ne contenoient autre chose que le moyen du labourage, des semailles, de montrer cõme le bled croist & vient à maturité, & auec quel soing & diligence il le faut cueillir, puis qu'il est si commode à la vie humaine. Suffise donc quant à Cerés: s'ensuit à traiter de Priape.

De Priape.

CHAPITRE XVI.

DEs Anciens auteurs ne s'accordent pas bien touchant la genealogie de Priape, qu'ils ont adoré comme Dieu des iardins. Les vns escripuent qu'il fut fils de Dionyse, & d'vne Nymphe Naïade; ou selon les autres de Chione. Ils disent qu'il nasquit à Lampsac, ville de Phrygie la mineur, & qu'il bastit là aupres vne ville qu'il nomma de son nom. Apollonius escript que Venus ayant par plusieurs fois eu la compagnie d'Adonis, engendra Priape, cependant que Bacchus estoit és Indes; auquel elle s'estoit auparauant abandonnee: & que sçauant son retour, elle l'alla bien venir couronnee d'vn chappeau de roses rouges nouuellement engendrees du sang de son Adonis tué par vn Sanglier; & le luy posa sur la teste: mais qu'elles ne le voulut pas suiure, retenuë de quelque vergongne, d'autant qu'elle auoit espousé Vulcan; & se retira à Lampsac, resoluë d'attendre là le terme de son enfantement. Lors Iunon ialouse à l'accoustumee, la visita sous ombre de la secourir, & d'vne main charmee luy mania le ventre, qui luy fit enfanter vn enfant difforme, garny entre autres laideurs d'vn membre desmesurément long, & le nomma Priape. Ce que Venus apperceuant, ne le voulut pas receuoir à cause de l'outrageuse grandeur de sa partie genitale: mais le laissa en ladite ville de Lampsac en la Moree. Ce bon compagnon venu en aage, commença à hanter les Dames de Lampsac qui le trouuoient fort agreable, & le receuoient volontiers: mais par arrest du conseil de la ville il fut banny. Les Anciens disent que la Nymphe Lotis fuyant la conuoitise de Priape fut transformee en vn Alisier. Eusebe au liure de la fausse religion dit, que Priape entra quelquesfois en contention auec vn de ses Asnes qui trauersereint Bacchus & son bagage au delà d'vne riuiere qu'il rencontra faisant le voyage des Indes, à qui d'eux deux seroit mieux fourny de membre (or l'on fit tant d'estat du seruice que ces Asnes auoient faict à Bacchus, qu'ils furent mis au rang des Estoilles, & l'vn des deux eut cette prerogatiue de pouuoir parler) mais l'Asne se voyant vaincu, en

Genealogie de Priape douteuse.

Asne pourquoy sacrifié à Priape.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1170?context=pdf